

Jacques le petit savoyard.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.66 Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal) Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions:
• numéro: 599

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs avec légendes. Papier cartonné

collé au dos sur déchirures.

Mesures: hauteur: 392 mm; largeur: 277 mm

Notes: Histoire de Jacques, un petit savoyard très pauvre, qui est aidé par une famille riche. Devenu riche, il aide à son tour la famille bienfaitrice, tombée dans le besoin. Au dos, publicité pour : "L. Noël - Aux quatre saisons. Grands magasins de nouveautés et confections à l'angle des Rues Motte-Fablet, 2, et Bertrand, 1. Succursale - Rennes - Rue de Nemours, 12 bis."

Mots-clés : Images d'Epinal

Manifestations sociales relatives à l'enfant

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

ill. en coul.

PELLERIN & C'. imp.-6dik

JACQUES LE PETIT SAVOYARD

IMAGERIE D'EPINAL, Nº 599



Jacques avait sept ans lorsqu'il quitta le pays. Il emportait pour tout patrimoine un paquet d'herbes médicinales et un morceau de pain. Son père lui montra la



Il y arriva le soir, vendit ses herbes i un pharmacien et acheta deux brosses un pot de cirage et une caisse, pour devenir décrotteur.



Les domestiques se tenaient sous la porte: il les salua. ils lui causèrent, il dansa et ils lui offrirent un gite dans la maison: c'est ainsi qu'il passa la première



Le lendemain, il s'établit sur un pont comme décrotteur; il faisait beau temps, personne n'est besoin de lui



Une dame, aecompagnée d'une petite fille appelée Lucie, perdit son mouchoir : il s'empressa de le ramasser et reçut six sous: c'est tout ce qu'il gagna dans cette



Il cueillit des violetles, en fit des bouquets qu'il offrait après la messe. Il pu alors acheter une marmotte, qu'il montrai les jours de beau temps,



Un jour qu'il montrait sa marmotte, l petite Lucie le reconnut et lui dit d'entre



On lui servit une soupe chaude et quelque chose de hon avec. On lui dit de revenir tous les dimanches. Il passa ainsi



Jacques aspirait à devenir colporteur, mais comme il n'avait pas encore assez d'argent, le père de Lucie lui donna soixante francs.



Il parcourut les villages, fit de bonne affaires et put ajouter de nouveaux articles à son petit commerce.



Il avait quinze ans lorsqu'un fabricar le Ivon, chez lequel il s'approvisionnai ui offrit d'entrer dans sa maison comm apprenti. Jacques y consentit avec joie.



Alors il avança rapidement: il devint l'associé, puis le successeur de son patron, et possédait, tout jeune encore, une for-



Pendant ce temps les parents de Lucie avaient perdu leur fortune. Le père était mort. Ce jour-là les deux pauvres dames étaient complétement dénuées d' tout. Comment vivre?



En ce moment, une voiture s'arrêta fevant la maison. Un Monsieur entra C'est moi. dit-il, Jacques, le petit savoyard. — Est-ce possible! s'écrièrent les deux dames.



Jacques épousa Lucie ; il acheta ur château tout près du hameau où il étai né, fit du bien à tout le monde et aimi toute as famille.



Il eut aussi un petit garçon et une petite fille, et, pour les préserver de l'orgueil, il leur racontait souvent l'histoire de l'access le petit Navoard